

DECEPTION BELLE, (ou Travelin' night ou de la déception belle)

La pensée comme l'amour est atopique-atypique-utopique
? ou ne sera plus

Emporté par le strabisme convergent de
la ténèbre L'HOMME SEUL AVEC LUI-MÊME désire
encore une fois

)mais « c'est encore la première » !(une fois
guetter
& plus tard sombrer – Zippo en main – aux alentours
du sable anthracite des côtes
auprès du thorax oriental, diwan écartelé
entre mers Noire et Méditerranée

OUI

emporté par le strabisme convergent de
la ténèbre L'HOMME SEUL AVEC LUI-MEME
encore une fois

quette en grand labbe mélancolique
l'appel stercoraire : il mangera (dans) la bouche
en vol en fuite toujours à sa merci cependant que
de leur frilosité gracile les ailes de la proie
échappe en se repliant sur elle-
même

)mais c'est encore la dernière fois !(

Au plus près des côtes du thorax oriental le grand labbe stercoraire
frémit du frisson impensé : son bec aspirant le sublime s'enchanté
à fouiller la merde nichée au creux des aisselles des noires ailes
blanches d'hésitation – mimée pour « la beauté du geste »

OUI rien qu'un geste et de la ténèbre
L'HOMME SEUL AVEC LUI-MÊME emporte
le grand sac plastique matutinal où
le grand labbe stercoraire mais non obscène
fouillera entre merde & sublime
de quoi attendrir son bec c
lassé





PGB ET LUI-MÊME

Proust

péremptoire illusion
la mémoire
s'éteignant dans l'oubli

Giacometti

des pas
qui veillent
cachettent
la nuit
déserte

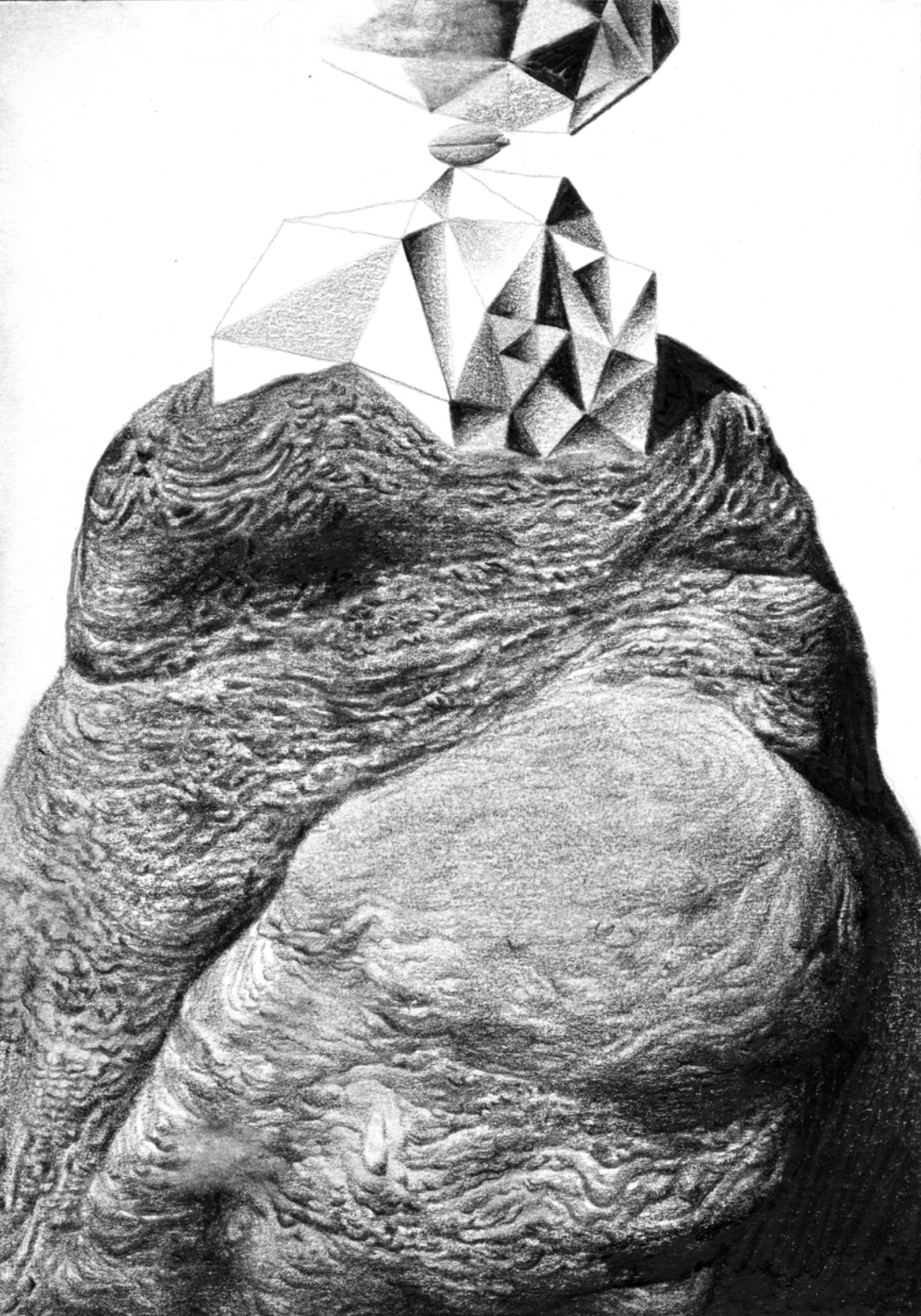
Bacon

horreur d'être en vie
scrutant d'un regard
perplexe l'horizon

et lui-même

les ruines des moulins
hérissent la colline
contre l'assaut du vent





Disparues.

Des personnages de fuites font avorter des rencontres extrêmement fortes encore que.

Albertine et Andrée dansent ensemble grâce à ce rejet. Dans leurs desseins, dans les fils de leurs plans, la méremptoire mémoire d'une île : On veut se déraciner et paraître en feuilleton.

On n'aurait pu dormir ailleurs que par terre. Âprement, on achète leurs départs, on entend croustiller sur les graviers des pas de femmes qui sentent sous les bras, grasses aux biceps, chroniqueuses, leurs talons s'enfoncer.

On est dans un pays où l'on fait autrement que les grands témoins de la société. On fait tout différemment. On fait tout.

Et donc on a commencé, on s'est mis au travail, la matinée déserte, au bord de la vitre du cadre. Démêlant des lavabos de souffrances, les dos aigus dans l'escalier. Les structures des lits reconstruisaient l'espace orangé, retaillaient nos corps mous d'attente du mauvais côté de la barrière.

Extérieur lourd qui se gâte.

Nos cuisses de peaux glissaient dans mon bain quand tu as appelé.

Si tu rencontrais quelqu'un comme V. ou W. tu serais pour. À fond.

À nulles autres pareilles.

Et lui-même, le livre, ruine les statuts cumulés, veille, ne les énumère pas et renvoie l'ascenseur.



Ré-apparues :

La négativité catalyse le fractal mais elle n'est pas capable et suffisante de mettre les personnages sur des voies dansantes.

On imagine les feuilles des arbres comme monnaie émotionnelle unissant Albertine et Andrée.

Dormir dans un autre rêve et vouloir que le rêve s'éveille en enfonçant les mains dans un continent mou.

L'éloge de la différence,
l'éloge de la différence avant le profit, l'éloge de la différence après la perte.
La plus-value de la différence ou de l'éloge ?

Matinée éblouissante, théâtre d'ombres,
êtres humains, animaux, objets prêts à recevoir des lignes et des courbes
[formatrices.

Le noir absorbe toutes les couleurs,
attente d'une explosion latente et oblique.

Une enquête sur les dépendances minimales, sur les approches transversales.
Miroir liquide, preuve faible.

Sauvetage discontinu pour les lettres N et Z

Signes lumineux. Livres, destins.

Re-disparues.



Pas de catastrophe.
Vélos filent entre les rizières.
Un repas de fête là-bas. Bavardent. Entourés de mer. Dans la nuit. Autour de la table chauffante. Insectes autour.
Un à un. Spirales vers le sol. Chant légèrement faux par rapport aux cordes.
Blanc ourlé de rose. Voix de la grand-mère qui chante aigu, qui tremblote.

Malgré les efforts, le corps ne s'aligne pas aux rais de lumière des néons. Tu es beau. Bras en crois. Tu es en vie.
Dans les damiers.
On suit la trajectoire du soleil.
La ligne bleutée.
Au-dessus des nuages.
On se réhydrate les yeux souvent.
Te défaire des gestes de la défense et de la mort.
Tu respires.
La sueur s'écoule.

Deux chaises dos à dos sur le quai.
On oublie les risques d'explosion, cordes vocales se décongestionnent. On monte à bord.

balance ses jambes.

Appris à dire dans l'autre langue « bagages lourds ».
Qui le remarque, l'homme longeant les rails ?
Le train est le même depuis le début. Se succèdent sur le siège à-côté.
Menthe sur les tempes, par élançements. Pour les excursions en montagne.
Voir le lac avec vous. Au bord, les grands hôtels. Le bateau en forme de canard. Toujours eux trois sur le lac. Elle détache les syllabes. On prend des glaces au thé. Pour rester éveillé vous croquez dans la glace. On marche sur les feuilles.
Caresse les branches de l'érable.
Le passage de la voiture déclenche une chanson folklorique.





Olivier Apert

Ramon Dachs



Béatrice Cussol

Démosthène Agrafiotis



Hélène Ferrié-Otani



Killofer
Dents de vin
